

Midi Libre

Vénus Khoury-Ghata, ex-miss Beyrouth et Goncourt de la poésie, invitée de Voix vives

Festival | D'origine libanaise, la poétesse-écrivain a reçu de nombreux prix.

Le retour de Vénus. Déjà présente à Sète il y a deux ans, habituée du festival de poésie de Lodève au temps de Maïthé Vallès-Bled, la grande poétesse n'aurait manqué le rendez-vous sétois sous aucun prétexte.

Du 21 au 23 juillet, Vénus Khoury-Ghata lira ses textes, arpentera les rues, rencontrera son public. «*Parce que je sais que, comme certains aiment la voile ou regarder passer le Tour de France, d'autres ont besoin de poésie !*» Ce besoin viscéral dont se nourrit Vénus depuis près de 50 ans. D'origine libanaise, du même village que Khalil Gibran, l'ex Miss Beyrouth 1959 s'est installée à Paris en 1972. Elle publie plus de vingt romans et autant de recueils poétiques.

«*Je suis écrivain et poète à la*



■ **Lecture et discussion ce soir de 18 h à 19 h, rue du Génie.**

fois. Ma poésie est narrative et mes romans sont chargés de poésie. Je me nourris de mots et d'images avec la même boulimie. La poésie est un langage rétréci, une sorte de

senteur du langage, de larme. Et il y a un moment où je me sens à l'étroit et où j'éprouve alors le besoin de passer à la prose. »

Pour cette nouvelle édition de *Voix vives de Méditerranée en Méditerranée*, Vénus lira son dernier recueil de poèmes intitulé : *Où vont les arbres ?*

«*Ce titre s'est imposé à moi car le Liban est couvert de forêts. Durant la guerre civile, il n'y avait plus d'arbres, c'était un étrange printemps silencieux sans gazouillis des oiseaux.* »

Des arbres, Vénus tire la sève poétique. Par la mer, elle se dit également influencée. «*Même si je trouve que le mot arabe "bahar" qui signifie mer, contient beaucoup plus d'eau. Il sonne plus liquide et porte plus de vagues en lui. En revanche, enfant, j'entendais di-*

re que traverser la Méditerranée, c'était aller vers sa tombe. Pour moi, elle a été une fenêtre ouverte. »

En presque 50 ans, Vénus qui écrit en français a été récipiendaire de prestigieux prix dont le Goncourt de la Poésie 2011. Élevée au rang d'officier de la légion d'honneur, elle est également membre de dix jurys littéraires, dont ceux de l'académie Mallarmé et des prix Senghor, Yavan Le Goll mais aussi du prix des Cinq Continents de la Francophonie.

Et la grande dame d'avouer qu'à Sète, elle n'ira pas forcément vers l'eau. «*J'aime sa présence mais pas pour m'engouffrer dans cette chose liquide, épaisse, où on ne voit pas le fond... D'ailleurs lorsque je travaillais dans ma maison du Cap Esterel, j'écrivais toujours dos à la mer.* »

S. C.